Elections législatives des 12 et 19 mars 1978. Département de la Drôme - 1re Circonscription

" Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs "

Michel CROS

25 ans, ouvrier, candidat de l'organisation communiste des travailleurs dans la première circonscription de la Drôme.

Joëlle FANJAT

35 ans, chômeuse, suppléante.

La Drôme, un des départements français le plus porté au changement, un département à forte tradition de luttes.

En effet, comme partout ailleurs, nous subissons ce régime de crise et d'austérité.

Il faut reconnaître aussi que nous avons quelques particularités :

- Celle de la déportation de la main-d'œuvre, où bon nombre d'entre nous sont obligés de quitter l'arrière pays pour trouver du travail, à Valence, souvent à Lyon ou à Paris, quand ce n'est pas pour grossir les rangs des 10 000 chômeurs de la région.
- Celle de devenir la région des principales centrales nucléaires avec Pierrelatte, le Tricastin, Cruas, la Comurhex, Soyons. Malgré les oppositions, malgré les luttes des populations, le Pouvoir, au besoin avec ses C.R.S., nous impose ses choix énergétiques, remettant en cause la sécurité des habitants, l'emploi, confisquant si nécessaire les terres aux paysans.

La Drôme c'est :

- L'utilisation massive de travailleurs immigrés dans les campagnes, dans les usines. Utilisation (disons plutôt exploitation), maintenant ces travailleurs dans l'illégalité : refus de délivrer les cartes de travail, de séjour, de déclaration à la Sécurité Sociale. C'est aussi dans notre région, lors des luttes nationales, que les travailleurs immigrés ont imposé et obtenu le plus de légalisation, de cartes de séjour et de travail.
- C'est aussi, l'encasernement pour des milliers de jeunes, l'abrutissement dans la discipline et les manœuvres, au prix de la vie de certain d'entre eux comme en septembre à Valence, au 75e R.I., où un soldat est mort parce que les conditions d'interventions médicales sont quasi inexistantes.
- C'est aussi, plus qu'ailleurs, que les femmes sont obligées de rester au foyer car le chômage est important, les équipements collectifs (crèches, garderies) insuffisants. Les femmes au foyer, ça ne compte pas dans les chiffres du chômage, elles restent dépendantes du mari, de son emploi.
- C'est aussi, dans les entreprises, des salaires de misère (à peine le S.M.I.C.), des cadences souvent insupportables, la répression antisyndicale monnaie courante. Dans les entreprises, les syndicats n'ont pas organisé la riposte aux mesures d'austérité, alors que les patrons eux préparent notre avenir en augmentant la production, en instituant les horaires mobiles pour freiner l'absentéisme et rentabiliser de plus en plus la production, en stockant les marchandises pour parer à toute éventualité.

Face à toutes ces attaques, les grands partis se réclamant de la classe ouvrière en parlent peu et n'organisent pas la mobilisation, pouvons-nous leur faire confiance ?

CHANGER DE GOUVERNEMENT NE SUFFIT PAS, C'EST TOUTE LA SOCIÉTÉ QU'IL FAUT CHANGER.

« La France vit au-dessus de ses moyens », dit le chef des patrons, R. Barre. Quelle France ? Pas celle des travailleurs qui se tuent au travail, pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs que leur situation pousse parfois au suicide ; pas celle des petits paysans ruinés par le marché commun capitaliste.

Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières.

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va durer et empirer !

Le programme de la droite, c'est encore plus d'austérité et de misère ; c'est la répresion de tous ceux et celles (travailleurs immigrés, militant syndicaux, antinucléaires, militantes féministes) qui refusent et résistent. La société que nous promet la droite, c'est celle du « travaille et tais-toi ».

Dans les entreprises, ce sont les mesures antisyndicales, le licenciement des délégués, le soutien et l'utilisation des syndicats fascistes : la C.F.T. n'a pas hésité à assassiner un ouvrier, Pierre Maître, à Reims. Aux immigrés, on conteste les droits et libertés les plus élémentaires ; on laisse se développer un racisme assassin. Avec l'extradition de Klauss Croissant, Giscard, la main dans la main avec le gouvernement allemand, a violé les droits de la défense et le droit d'asile. Il refuse l'indépendance aux dernières colonies françaises, les TOM-DOM et n'hésite pas à envoyer les troupes d'intervention contre les peuples africains en lutte, comme au Sahara.

En mars 78, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres pour bloquer les salaires, licencier, réprimer, tuer.

DITES-LEUR NON ! DITES-LEUR QUE VOUS N'EN VOULEZ PLUS !

DEHORS, LE RÉGIME DES GISCARD, BARRE, CHIRAC.

UNE SEULE ISSUE, LE SOCIALISME.

Pour en finir avec le chômage, il faut arracher aux patrons ce droit exorbitant de décider si d'autres hommes travailleront ou pas, *il faut exproprier définitivement les capitalistes.*

Pour en finir avec la hausse des prix qui pousse partout à la vie chère, pour briser la soif de profit — le système capitaliste —, il faut une réelle mobilisation pour imposer le contrôle ouvrier et populaire, véritable prise en charge par les travailleurs de la production et de la distribution. Un réel contrôle ouvrier, non pas la cogestion avec le patronat ou le gouvernement que nous propose le programme commun.

Pour commencer *enfin à vivre libres,* il faut balayer la Ve Républiqque avec sa constitution réactionnaire, la toute-puissance de ses bureaux et de ses technocrates, ses lois d'exception, ses corps répressifs, sa justice au service des bourgeois, sa télévision totalitaire, ses journaux aux mains des riches. Il faut pouvoir nous organiser nous-mêmes comme nous l'entendons, pour prendre en charge notre propre vie, sans contraintes.

Pour que disparaissent l'ennui et la morne tristesse, l'isolement, le « métro, boulot, dodo », une vie dénuée de sens et découpée en morceaux, le travail sans intérêt qu'on fait pour gagner une vie qu'on perd en travaillant, un monde détruit par la pollution et menacé par le nucléaire.

C'est toute la société qu'il faut changer, avec le règne du fric et cette loi de la jungle qu'est la concurrence, l'oppression des femmes, des jeunes, la terrible solitude des vieux abandonnés à leur mort, les villes inhumaines et invivables, l'écrasement des individus mis en fiches et uniformisés.

NE FAITES PAS CONFIANCE AU P.C. ET AU P.S. !

Or, P.C. aussi bien que P.S., se contentent d'un *replâtrage :* ils prévoient le maintien de la société capitaliste et de la recherche du profit comme moteur économique ; ils garderont l'essentiel des institutions qui assurent le pouvoir de la classe dominante, ils s'apprêtent à gouverner avec Giscard, l'homme des banques et des patrons.

D'ailleurs, regardons autour de nous : que font tous les partis socialistes d'Europe ? Que fait le parti communiste italien, sinon gérer l'austérité et appeler les travailleurs à accepter les « sacrifices ?

Rappelons-nous du passé : combien de fois la gauche au pouvoir n'a-t-elle pas imposé une politique antipopulaire que la droite n'osait pas espérer

Depuis le mois de septembre, le P.C. a haussé le ton. Mais ce n'est qu'un écran de fumée. Qu'a fait ce parti pour organiser la contre-offensive des travailleurs depuis 4 ans que l'austérité s'installe ? Ne proclame-t-il pas publiquement qu'il veut aller au gouvernement avec Giscard ?

Ce que proposent P.C. et P.S., ce n'est pas ce qu'attendent les travailleurs : ce qu'ils nous proposent, c'est de *collaborer à notre propre exploitation.* Un gouvernement constitué par ces partis ne sera pas au service des travailleurs.

NE LEUR FAITES PAS CONFIANCE !

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES,

En votant au second tour pour les partis de gauche, vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterrand.

Mais au premier tour,

- — Femmes qui luttez pour le droit au travail, à la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discriminations,
- — Jeunes qui luttez pour le droit à la parole, au travail, à l'épanouissement,
- — Soldats qui luttez pour l'amélioration de vos conditions d'existence, pour la liberté d'expression et d'organisation,
- — Nationalités et régions opprimées qui luttez pour vos droits politiques et culturels, pour vivre et travailler au pays,
- — Travailleurs et travailleuses qui voulez chasser Giscard-Barre, qui rejetez l'austérité de droite comme de gauche, qui voulez les 35 heures, le S.M.I.C. à 2 500 F, le refus de tout licenciement, qui voulez dire à Marchais et à Mitterrand que, s'ils l'emportent, il faudra compter avec vos exigences, votre vigilance, votre mobilisation.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'ORGANISATION COMMUNISTE DES TRAVAILLEURS.

présentés dans le cadre de l'accord unitaire des révolutionnaires, regroupant les Comités Communistes pour l'Autogestion, la Ligue Communiste Révolutionnaire et l'Organisation Communiste des Travailleurs, sous le sigle

" POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS "

IMPRIMERIE NOUVELLE VALENCE